

L'Humanité

L'Humanité est l'ensemble des caractères qui définissent la nature humaine. Sentiment de bienveillance et culture au XIIe siècle. Puis, dans un contexte religieux du XVIIe siècle, de faiblesse humaine, et par extension du premier sens au XVe siècle l'ensemble des hommes. L'inhumanité signifiait impolitesse jusqu'au XVIIIe siècle..

Citations

« La terre est ma patrie et l'humanité, ma famille. » De Khalil Gibran

« La grande plaie de l'Humanité, c'est le conformisme. » De Auguste Lumière « Certains aiment tellement l'humanité, qu'ils sont prêts à l'exterminer pour assurer son bonheur. » De Yves Moigno (écrivain, médecin et neuropsychologue français)

« Un individu ne commence à vivre que lorsqu'il dépasse les limites étroites de ses préoccupations individuelles pour s'ouvrir aux préoccupations plus vastes de l'humanité tout entière. » Martin Luther King, Jr

« L'humanité est une vieille ivrognesse qui, pour le moment, cuve sa dernière guerre. » De Jules Romains

Propositions d'écriture

Proposition 1 / Écrire sous forme de texte littéraire ou poétique, un hymne à l'Humanité

Proposition 2 / Écrire un texte en associant Humanité et Raison

Proposition 3/ Écrire sous forme de texte littéraire ou poétique, une critique sévère ou idéaliste de L'Humanité...

L'Humanité, toute entière... Texte de Catherine Gaucher

Texte inspiré par la citation de Martin Luther King Junior :

« Un individu ne commence à vivre que lorsqu'il dépasse les limites étroites de ses préoccupations individuelles pour s'ouvrir aux préoccupations plus vastes de l'humanité toute entière. »

Nous nous soucions, en priorité, de ce qui nous entoure. Appelons le confort ou nécessité car il faut vivre et pour cela se nourrir, s'éduquer, travailler et prendre soins de nos enfants. Tout cela nécessite de l'énergie.

Sans le faire exprès, nous nous enfilons dans l'individualisme oubliant ce qui définit l'humanité. Pas facile de s'éloigner de notre quotidien. Être responsable de nos parents, de nos amis, nous enferme dans une bulle où le reste de la philanthropie n'a pas droit de cité. Par moment les hommes refusent, par fatigue ou par lassitude d'adhérer aux catastrophes : (trop dur pour moi... ce sont les gouvernements qui doivent intervenir... à mon échelle je ne peux rien faire...). Mais il faut se dépasser, grandir, regarder autour de soi, s'enrichir de la vie de tous êtres humains. Passer outre le bruit des bombardements, le paysage des forêts dévastées et des pays ravagées. Par instants les individus se rendent coupables, de la déforestation, du déclenchement des guerres et des violations des droits de l'homme, leurs vies ne sont pas complètes, il leur manque le sublime qui les tournera vers un monde meilleur. Mais nous devons agiter le drapeau de la paix, prouver que nos cœurs sont prêts à comprendre l'altruisme. Je refuse de porter la haine qui est un fardeau trop lourd pour moi...

Acrostiche Humanité

Humble
Unissant tes efforts vers l'amour
Montrant passion, compassion et générosité
Apporte savoir et culture à tous les êtres humains
Noie des richesses dans nos consciences
Imprégnée de justice, de bonté tu nous montre le choix de la tolérance
Triomphent ceux qui t'écoutent
Eloignant cruauté et barbarie

Faire preuve d'humanité, texte de Joël Hennequin

Faire preuve d'humanité, c'est faire preuve de bonté, de sensibilité, compassion envers les malheurs d'autrui. S'emploie également pour désigner la formation de l'esprit par les études littéraires classiques. Faire, finir ses humanités, l'étude des humanités grecques et latines.

Avec une majuscule c'est l'ensemble des êtres humains, l'évolution, l'avenir de l'Humanité des hommes. Emmanuel Kant écrivait au XVIII^{ème} siècle « *L'homme est sans doute assez peu saint, mais l'humanité dans sa personne doit être sainte pour lui* » et la thèse d'Aristote est que l'homme est par nature voué à vivre dans une cité. Donc l'homme en tant qu'individu serait foncièrement mauvais et aurait besoin de la cité, de guides, de références, de religions, de l'humanité tout entière pour être dans le bon chemin.

Par opposition, selon l'humanisme, l'existence serait une conception selon laquelle l'homme doit s'affirmer et se construire indépendamment de toute référence ou de tout modèle religieux et procède d'une affirmation de l'individualité qui demande une certaine sagesse.

Les questions qui m'assaillent sont les suivantes : l'homme est-il à l'origine peu saint comme l'affirme Kant, et est-il absolument nécessaire que des institutions, des religions, des structures politiques le guident, le contrôlent, lui enseignent ce qu'il doit faire ou ne pas faire ?

Est-ce que l'éthique humaniste qui se donne pour idéal le développement de l'humanité possible en chaque homme est possible ? Le niveau intellectuel et psychique de certains, les conditions économiques, sociales, politiques de l'endroit où vous vivez ne sont-elles pas des obstacles importants voire insurmontables quelques fois à la réalisation de cette éthique ?

Pour moi, ils existent des idéologies barbares, élitistes, utilitaristes qui s'y opposent. Cette éthique humaniste jouera plutôt comme un idéal qui appelle des actions pratiques, individuelles et collectives qui doivent créer les conditions éducatives, politiques, économiques et sociales nécessaires à la réalisation de cette éthique. L'homme possède en lui ce qui peut le rendre humain, mais cette potentialité n'est pas suffisante, il faut un accompagnement individuel et collectif pour qu'il se réalise pleinement.

Je pense comme Kant que l'homme est peu saint, voire méchant à la base, et que les vertus de bonté, compassion, sensibilité, respect de l'autre et de ses différences doivent lui être transmises par l'éducation et une maturation personnelle réussie dans un cadre socio-culturel parental et institutionnel propice.

Et c'est la toute la difficulté, car la barbarie est présente de tout temps et reparait régulièrement voir quotidiennement à chaque génération et dans le monde entier. Sans parler des idéologies, des religions, des gourous, des dictateurs, des parents indignes, des viols, des contraintes tendant à rabaisser certaines catégories de personnes.

Se méfier des personnes qui en vertu de leur statut social, religieux, politique, familial s'octroient des droits sur votre personne, votre vie, vos choix.

A ce sujet j'ai été très déçu par les institutions religieuses, les personnes qui par leur statut comme les prêtres, les imans, les moines, ont et abusent de leur pouvoir en violant par exemple des enfants et par les extrémismes religieux qui ont détourné les bons préceptes de base de leur religion pour dominer, imposer, par exemple dominer les femmes.

Donc l'humanité, l'humanisme doit être défendu âprement et à reconquérir à chaque génération et partout dans le monde. Elle doit être critique et sans complaisance et ne pas négliger la nocivité de certains humains.

Contradictoirement, je pense que des références, des exemples d'autres humains sont nécessaires à notre épanouissement personnel et que l'on peut aimer défendre ses racines, sa civilisation, dès l'instant où l'on respecte les différences des autres.

Mais ne pas en faire des sortes de Dieu infallible, nul n'est parfait, chacun possède des défauts, des faiblesses. En toute modestie et humilité, il est malheureusement indéniable que cela n'est certainement pas possible intellectuellement pour l'ensemble de l'humanité. Il y a les moutons de Panurge, les faibles, les limités intellectuellement à qui on peut faire croire ce que l'on veut et les manipuler. En ce sens je ne partage pas les paroles de la chanson de Georges Brassens « les cons qui sont nés quelque part ». Il faut être fier de ses racines dans la retenue, l'ouverture aux autres et sans excès. Les voyages et les lectures doivent aider à cette sagesse. Personnellement je suis très fier de mes origines ouvrières, françaises, chrétiennes, tout en appréciant à sa juste valeur d'autres civilisations, pays, religions. Ma vie privée personnelle est là pour en témoigner. Une tante aux Etats Unis où j'ai voyagé, un enfant adopté au Vietnam, une épouse issue du monde paysan, une compagne balinaise, des amis arabes musulmans, indonésiens, vietnamiens, américains, juifs. Et certaines personnes m'ont inspiré et continué à me guider à la fois dans la vie personnelle et culturelle diverse. Et j'espère, et je pense que pour mon fils, j'ai exercé une influence certaine à ce niveau.

Ma maman, ma grand-mère paternelle, mon père, mon épouse décédée, ma compagne actuelle. Le Général de Gaulle, Simone Veil, Balzac, Zola, Victor Hugo, Mère Thérèse, Joan Baez, Ghandi, Mandela, la chanteuse Zaz...

Guerre à la guerre, l'Humanité / Alain Bellet

Vouloir associer l'Humanité et la Raison, voici une idée fort déraisonnable ! Raisonner l'humain, c'est réduire ses pulsions, encadrer ses mouvements, tenir tête aux évadés du pas de côté. Humaniser la Raison, c'est casser les mécanismes scientifiques et réchauffer la froideur des calculs égoïstes.

De l'Humanité préfère résonner dans l'écho de ses psaumes et de ses cantiques plutôt que de se couler dans un raisonnement sans émotion ni émoi.

Si l'humain prend toute sa place dans les rangs de l'Humanité, il se doit de veiller à la place d'autrui, choisir le camp du raisonnable pour un voisinage respecté.

La raison n'est pas le dogme et le dogmatisme noie toujours les enfants des autres dans l'eau du bain des baignoires trop étroites des fonds baptismaux.

Être c'est choisir son chemin, progresser, résonner, peser ce qui compte, jeter ce qui blesse, abandonner ce qui opprime, juste juguler les forces du malheur.

Si la Raison déraisonne, l'Humanité déraile et se vautre dans l'antre de l'ivrognesse, coule dans les marmites de la diablerie, et passe sa vie à préparer la prochaine guerre...

Guerre à la guerre, l'Humanité !

Voici le slogan à brailler, pour écrire la paix aux frontons des républiques, pour trinquer à l'abri des drones, loin, bien loin des certitudes et des fiertés relatives des va-t-en-guerre, ivres d'en découdre.

Si l'Humanité se fait guerrière, elle tricote son linceul et choisit l'obscurité comme fond d'écran, rempart de survie, cadre de référence.

Alors, en vrai soyons raisonnables, frères et sœurs humains que la pendaison guette, que le feu menace et que la bêtise s'érige philosophie d'un prêt-à-penser de pacotille ! Que la raison guide nos pas hésitants en bordure de désastres à venir...

Poésie ré-enchantée, de Noella Redais

L'école n'a plus la côte,
Les ex-guetteurs sont des loques,
Affublés de leur kalachnikov
Ils s'entretuent comme des lâches,
Dommage collatéral, où est le code pénal ?
Vive la puff, goût malabar,
Trois bouffées, et ça repart !,
L'odeur du sang, inonde le monde,
Les fleurs du mal se dévergondent,
Moi, j' préfère mon humeur vagabonde,
Les penseurs sont devenus influenceurs,
Racoleurs, aguicheurs, agitateurs,
Non, Baudelaire n'est pas un dealer !
Les pseudos artistes, déglingués à l'hélium,
Sont biberonnés à la colle,
Gavés, d'O.G.M et de "mal être",
" Être, ou ne pas être" généré ! Quelle défaite !
Moi, j' préfère illuminer cette page,
Avec le pouvoir des mots, sans dopage !
Quand tous mes sens s'éveillent,
Sur le chemin, je m'émerveille,
Mon univers poétique,
Deviens féérique,
Je me laisse emporter, subjugué,
Pour mieux imaginer et créer,
Exprimer ma joie exacerbée,
D'une rêverie qui s'écrit,
En vers, métaphores et envie,
Langage de la poésie !

Merci pour tous ces ateliers,
Riches et variés,
Merci pour tous ces bons moments,
Où l'on s'exprime à tous les temps,
Dans la joie et la bonne humeur,
Frissons et émotions enchantent nos cœurs.

Ô Humanité, mère nature ne t'a pas arrangée... Texte de Patricia Baud

De cette évolution, tu es le puiné et te crois le dernier, le mieux côté, l' élu, de qui, de quoi ? C'est ta question, tu en perds le sens des choses, même des plus évidentes

Alors tu t'arranges de tout, captant sans limite, au-delà de tes besoins naturels.

Parfois tes certitudes vacillent, juste un instant à l'échelle de tes civilisations qui s'écroulent, cycliquement.

Alors sans honte, ni confusion, tu continues, tu t'appropries, pour ton bien-être, ton profit.

Rien ne t'arrête, ni l'espace, ni le temps, tu conquiers en attendant une autre guerre, un nouveau conflit. Cela te dope...

Maître du jeu, tel un démiurge, tu crées de la nouveauté, à l'infini, sans grande inquiétude ou désarroi, pour les laisser sur le chemin, les autres espèces.

Non, il te faut continuellement avancer, de plus en plus rapidement, tel un être poursuivi, un égaré.

Je connais ta peur, elle s'appelle finitude et tu n'en finis pas de ne pas finir. Tu repousses sans cesse l'échéance. Jusqu'au jour où...

Tu m'apparais enfant, tu n'as pas réussi à vraiment grandir, pour l'individu isolé ainsi que pour le bien commun.

Que faut-il faire ? Pourtant nous t'avons donné un parent. Et, tu t'es révolté, tu as tué le père. Te croyant le plus fort ...

La liberté a un prix, la conscience ! Qu'en as-tu fait ? Sommes-nous libres à courir après toutes ces chimères ?

Puis nous avons reçu un autre remède, l'Amour... Le sésame de la vie avec l'autre, le semblable, le si différent, les autres ...

Humanité, dont je fais partie, tu me troubles, tu me désespères souvent, mais tu m'étonneras toujours...

Le berceau de l'Humanité / Texte d'Huguette Varango Da Silva

L'évocation de ce mot me fait penser au berceau de l'humanité. L'Humanité a eu bien entendu un commencement, et elle s'est nourrie, des siècles durant, d'éléments pouvant constituer l'être d'une personne.

J'ai à l'esprit l'image d'une multitude de cours d'eau qui se rejoignent pour former un fleuve : ils ont charrié des bons éléments comme de moins bons !

Notre humanité constitue le « patrimoine » sans cesse en mouvement de notre condition humaine.

C'est intéressant de réaliser que chacun de nous œuvre à l'Histoire de notre Humanité : celle-ci fait alors « l'unité dans la diversité », si recherchée !

Notre Humanité, c'est notre morale, c'est notre façon de concevoir ou d'appréhender les faits, c'est notre penchant vers le bien ou le mal.

C'est notre culture, c'est notre spiritualité. C'est notre capacité à aimer ou à détester. Les contraires se côtoient : il est difficile de ne faire que l'éloge de notre humanité.

Humanité ! que sera ton devenir ? Un bel entremêlement d'énergies positives nouvelles ou un bouleversement sociétal, au vu des dérives de tout genre auxquelles nous assistons et que nous subissons au niveau de la famille, du pays ou sur le plan mondial ?

Hymne à l'Humanité / Fatou Touré

Debout, enfants de la lumière,
Unis par un même destin,
Des cendres, dressons des frontières
De paix, d'amour et de chemin.
Les vents du doute nous effleurent,
Mais l'espoir brûle dans nos mains.

Refrain

Ô Humanité, flambeau des cieux,
Ton cœur bat fort, immense et pieux.
De mille voix, portons nos pleurs
En chants d'espoir, en fruits de cœur.
Marchons ensemble, libres et vrais,
Vers un matin de liberté.

Nos peaux, nos langues, nos mémoires,
Tissent les fils d'un seul drapeau.
De chaque lutte naît la gloire,
De chaque rêve, un monde plus beau.
Partageons l'eau, le pain, la terre,
Faisons de l'homme un frère fier.

Refrain

Ô Humanité, flambeau des cieux,
Ton cœur bat fort, immense et pieux.
De mille voix, portons nos pleurs
En chants d'espoir, en fruits de cœur.
Marchons ensemble, libres et vrais,
Vers un matin de liberté.

Même quand l'ombre vient tomber,
Nos âmes refusent de plier.
Car tant qu'un seul regard s'éclaire,
L'univers chante notre lumière

Ô Humanité, debout, debout,
Ta voix est feue, ton chant est tout.
Dans chaque cœur, un feu sacré,
Dans chaque pas, l'éternité.

Rêves – songes / Sylvie Chevalier

Rêve un chemin de vie vers l'infini - quand il fait beau temps sur mon âme j'attrape des symboles et des métaphores avec l'objet magique des navajos - nuit vers les songes vers un autre soi - rêveurs et rêveuses emmenez-moi vers d'autres univers - puiser dans la forêt de l'inconscient de nouvelles énergies - y capturer un autre aperçu de la vie – mystères - des chimères à combattre - des médiums à interroger - de la magie à saupoudrer sur nos quotidiens endormis - révélations - âme guide des reflets de la pensée - poursuite d'un rêve - demi sommeil rêve éveillé - rêves de grandeur - cauchemars ou rêves en couleur - rêver sa vie et se bercer d'illusions.

S 'évader de soi dans la paix du demi sommeil - rêve éveillé
O ffrir à sa vie une autre dimension - un autre soi
N os réalités ne sont-elles qu'illusions
G agner les profondeurs de l'âme
E t accueillir la magie de surprenantes révélations
S ommeil guide nous vers notre inconscient - rêves en couleurs

R eflets de la pensée qui vogue vers les profondeurs
E nergies subtiles de l'univers
V alidation inattendue de ce que l'on suppose
E veil d'une réalité téléguidée sous-jacente
R êves de grandeur
I llusions dont on se berce - interroger les médiums
E teindre la conscience et entrer en méditation

M éditer pour gagner les profondeurs
I l fait beau temps sur mon âme quand je capture les symboles et les métaphores avec l'attrape-rêves des Navajos
R elire les maîtres en philosophie
O ser laisser vos âmes plonger dans d'autres sphères
I nitiation tardive à l'âge où les sens sont très en éveil
R evisiter le passé avec le cœur ouvert du présent

M étaphores et symboles à percevoir dans la forêt de l'inconscient
Y a-t-il d'autres façons de poursuivre nos rêves
S aupoudrer de la magie sur nos quotidiens endormis
T résors à découvrir et chimères à combattre
E tonnez-vous d' un monde parallèle dans un demi sommeil
R êveurs et rêveuses tenez nous à distance de vos cauchemars
E veillez votre guide intérieur car vos
S onges vous montrent un chemin de vie vers l'infini

